

PATRONAGE DÉMOCRATIQUE

DE LA

JEUNESSE FRANÇAISE

Extraits d'une Communication faite au 15^e Congrès de la Ligue Française de l'Enseignement, à Bordeaux, le 27 septembre 1895

PAR M. GODEFROY RATTON

SUR UN PROJET DE FONDATION, A LA BASTIDE, D'UNE ASSOCIATION
POUR L'ÉDUCATION DE LA JEUNESSE.

La Ligue Française de l'Enseignement compte depuis 1866, parmi les œuvres les plus dignement recommandables qui ont favorisé le développement de l'instruction populaire en France. L'illustre fondateur de la Ligue, Jean Macé, a droit à l'entière reconnaissance de tous les Français, car c'est grâce à ses généreuses idées que le peuple doit de pouvoir profiter des réels avantages que procure une instruction, suivant au jour le jour les merveilleux progrès du génie humain. Le nom de Jean Macé, désormais historique, sera éternellement lié aux questions de vulgarisation de l'Enseignement populaire, et la voie qu'il a tracée, aujourd'hui triomphale, mais non sans l'avoir au début marquée des plus grandes déceptions, ira toujours large et grandissante, poussant son sillon fécondant jusque dans les masses les plus profondes de la nation.

Après Paris, Bordeaux peut revendiquer bien haut l'honneur de défendre vaillamment la cause de l'instruction populaire. Notre ville compte, en nombre remarquable, des groupes, des Sociétés, dont le but est le même : Instruire les masses, élever l'âme du peuple. C'est sous l'égide de la Ligue de l'Enseigne-

ment que toutes ces œuvres ont été fondées; le magnifique exemple de son activité incessante a favorisé, puissamment, l'essor de la vérité, qui conduit à la liberté.

Or, l'un des grands quartiers de Bordeaux, et non le moins important, autant par sa situation topographique exceptionnelle, que par le chiffre élevé de sa population, est resté jusqu'à ce jour dépourvu d'une telle œuvre de vulgarisation. La Bastide, qui compte près de vingt mille habitants, forme, pour ainsi dire, une section nettement séparée de Bordeaux par la Garonne, on ne peut nier, cependant, que depuis quelques années, et grâce à de louables tentatives, plusieurs œuvres éminemment utiles y ont été créées. Mais, il y a lieu de se demander, pourtant, si quelques efforts ne sont pas à tenter en faveur de la fondation d'un groupe, d'une association destinée à propager à La Bastide l'instruction populaire, de façon à assurer à l'intéressante population bastidienne une partie des mêmes satisfactions, des mêmes avantages, dont profitent, depuis longtemps, les autres quartiers, plus favorisés, de notre chère cité.

Il suffirait, pour cela, de quelques efforts pour arriver à un magnifique résultat, et c'est dans ce but que je me suis attaché à l'idée de voir réussir à La Bastide, la tentative de décentralisation qui fait l'objet de la présente communication.

En ce qui concerne cette fondation, œuvre qui répond, certainement, à un véritable besoin public, j'ai porté mes préférences sur les trois points suivants qui comptent parmi les meilleurs moyens d'une vulgarisation propre à assurer le succès. Le programme du quinzième Congrès de la Ligue Française de l'Enseignement les a, d'ailleurs, résumés sous ce titre significatif : « *Patronage démocratique de la Jeunesse Française.* »

La future Association Bastidienne aura donc pour but :

1° L'organisation de *Conférences populaires*, qui se distingueront, cependant, des Conférences bordelaises, par une innovation, dont je donnerai plus loin les détails, mais qui contribuera, sans nul doute, à leur parfaite réussite.

2° Fondation d'une *Bibliothèque*, laquelle, à elle seule, pourra constituer une œuvre à part, à laquelle je donnerai le nom de : *Œuvre des lectures publiques du soir.*

3° Organisation pendant la belle saison, et ce dans la ville même, ou dans le département, de plusieurs excursions ou promenades instructives.

Conférences populaires. — Le but des Conférences populaires a été défini très exactement par M. Leygues, alors ministre de l'instruction publique, à la distribution des récompenses de la Société Républicaine des Conférences populaires, de Paris, le 28 novembre 1894. Le Ministre s'exprimait ainsi :

« Il n'y a pas de but plus sympathique, puisque ce but est de développer le cœur et l'esprit de la nation par des causeries pleines d'intérêt, dans lesquelles il y a toujours un enseignement à retenir ».

En effet, les adultes, les adolescents, les enfants même, y viennent recueillir comme l'expression d'une pensée supérieure, et c'est de la sorte, que sous la forme la plus attrayante, des leçons de morale, de science et d'histoire, sont vulgarisées par les Conférences populaires.

Les hommes instruits, renommés, ne manquent pas à Bordeaux. L'œuvre démocratique de l'instruction populaire les trouvera toujours dévoués à propager ses bienfaits.

Pour ajouter encore à l'attrait de la Conférence, des projections lumineuses viendront illustrer, pour ainsi dire, la parole de l'orateur, et rendre plus palpables ses descriptions. D'autre part, le Comité aura pris les dispositions nécessaires pour l'organisation d'un petit concert en deux parties, de trois numéros chacune, qui encadrera la Conférence. La musique instrumentale et la musique vocale mêleront leurs poétiques accents à cette fête de l'esprit, et y ajouteront ainsi un intérêt des plus appréciables.

Enfin, pour en terminer avec le programme de cette première manifestation, j'ajouterai que les Conférences de l'Association Bastidienne devront toujours laisser après elle une trace durable de leur enseignement. Et c'est pour en bien marquer le caractère tout particulier, que la Société, invoquant le but qu'elle poursuit, qui est surtout de développer au sein de la jeunesse le goût de l'instruction et des idées de travail et d'ordre qu'elle entraîne, clôturera chaque Conférence par le tirage d'une tombola *dont tous les lots seront des livres*.

L'admission du public aux Conférences populaires aura lieu moyennant une somme de dix centimes qui sera perçue à l'entrée de la salle, et en échange de laquelle chaque personne recevra un billet de la tombola des livres. D'autres billets seront vendus dans la salle, également au prix de dix centimes.

J'insisterai, tout particulièrement, sur cette résolution prise de faire acquitter un droit d'entrée par chaque auditeur, à ce point de vue très important, que l'œuvre entreprise est spéciale, et qu'il faut surtout s'attacher à en rendre la partie morale toujours plus élevée. La modique somme de dix centimes, accessible même aux plus petites bourses, marquera bien cette intention des fondateurs, et garantira, de la meilleure façon, le caractère des Conférences populaires. En Angleterre, en Belgique, d'ailleurs, le principe d'une coopération pécuniaire du public, est depuis longtemps admis, et produit les plus concluants résultats.

Lectures publiques du soir. — La réalisation de ce projet est intimement liée à la situation matérielle de la future Association. Son organisation et son fonctionnement seront la conséquence naturelle de l'œuvre.

C'est un fait reconnu et incontestable, que depuis trente ans, la fondation des Bibliothèques populaires a contribué dans une large mesure à propager et à développer au sein de la nation le goût des lectures saines et instructives. En effet, de nos jours encore, il faut bien avouer que l'achat d'un livre constitue, sinon une dépense superflue, mais tout au moins, peu mise à la portée générale. Et l'on constate que c'est principalement parmi la classe si nombreuse des travailleurs que se manifeste le plus vivement cette regrettable privation de ne pouvoir s'adonner, de temps à autre, au réconfortant plaisir que procure toujours la lecture d'un bon livre.

A un autre point de vue, et non le moins important, celui de la protection de la jeunesse, l'œuvre des *Lectures publiques du soir* est appelée à rendre d'immenses services. Je touche ici à un problème fort délicat de moralité publique qui, nous le savons tous, préoccupe depuis longtemps, et à bien juste titre, nos plus profonds penseurs.

Il est de constatation facile, en effet, et la chose est malheureusement fréquente, que dans les centres populeux, des milliers d'adolescents quittent de bonne heure l'école primaire et sont envoyés à l'atelier dans le but de parer aux exigences des nécessités matérielles de la vie. Cette jeunesse, trop tôt émancipée, et mêlée brusquement aux mille surprises de l'existence trouvera-t-elle dans cette fréquentation journalière de la rue et

de l'atelier, un aliment à ce point sain qui l'aidera à conserver intacts les bons principes recueillis sur les bancs de l'école ?

Comment éviter que ces adolescents, aux juvéniles instincts, ne cèdent peu à peu aux avances de certains compagnons dangereux, dont le funeste exemple pourrait les gangréner et leur faire perdre la notion des plus nobles sentiments qui agitent l'âme humaine : la Religion, l'Honneur, le Respect d'autrui ?

C'est donc une des nécessités sociales de notre temps de sauvegarder l'avenir moral de la jeunesse. L'œuvre des *Lectures publiques du soir* tentera cette tâche. Elle créera un centre de réunion pour les jeunes gens et leur facilitera quelques-unes parmi les meilleures distractions de leur âge. Ces jeunes apprentis viendront là, le soir, se délasser de leurs fatigues journalières, et suivant leurs goûts respectifs, trouveront sur les rayons de la Bibliothèque, un choix varié de livres et de publications diverses dans lesquels ils puiseront, en même temps que de précieux conseils moraux, une foule de renseignements concernant la partie commerciale ou industrielle à laquelle ils appartiennent.

Et c'est ainsi qu'en s'amusant, la jeunesse populaire pourra développer ses tendances professionnelles, ajouter à son instruction première de précieux éléments nouveaux.

L'œuvre dont je souhaite la réalisation pourra compléter, très heureusement, ses moyens pratiques de vulgarisation de l'enseignement populaire, par une autre série de manifestations dont les conséquences seront tout aussi appréciables que celles des « Conférences » et des « Lectures publiques du soir ».

Pendant les mois de belle saison, il sera organisé plusieurs promenades ou excursions instructives qui auront pour but la visite d'un établissement industriel ou commercial important de la ville, ou encore, afin de varier ces leçons de choses, la visite d'une curiosité historique dans une ville du département, pouvant offrir aux jeunes visiteurs l'attrait des choses inconnues et dignes d'intérêt.

Sous ce rapport, la grande Métropole du Sud-Ouest et le magnifique département de la Gironde, offrent des ressources très précieuses en faveur des projets de promenades populaires. Sans compter l'agrément qu'on éprouve à admirer, pendant une journée tout ensoleillée, les sites variés et pittoresques qui se déroulent le long de la magnifique vallée de la Garonne, il existe, disséminés à profusion sur ce vieux sol de Guienne, dont le nom

marque une page glorieuse de notre histoire nationale, des trésors de tous genres, datant de plusieurs siècles; des villes, des villages, possédant des souvenirs d'une richesse incomparable, et offrant aux yeux et à l'esprit des visiteurs des satisfactions telles que la mémoire en garde bien longtemps le précieux souvenir.

Au lendemain de chaque promenade-visite, une relation fidèle en sera faite par l'un des Membres dirigeants. Ce compte rendu officiel devra figurer aux Archives de l'Association et formera, avec tous ceux qui y seront ajoutés par la suite, une collection présentant un réel intérêt.

Ces diverses manifestations auront encore ceci de particulier que quelques élèves, choisis parmi les plus méritants des écoles communales de Bordeaux y seront admis à titre de récompense et de faveur. Ces jeunes gens pourront être tenus d'adresser au Comité un court résumé de leurs impressions.

CONCLUSIONS.

Je viens de tracer à grands traits la base du programme d'une Association pour le Patronage démocratique de la Jeunesse, et le développement de l'instruction populaire, dont les services pourraient être très appréciables dans le quartier où elle fonctionnerait. Il faut assurer à la jeunesse le complément d'éducation civique, déjà faiblement ébauché à l'école, et la familiariser, par une connaissance sommaire, avec les grands problèmes scientifiques, philosophiques et sociaux, qui tendent, journellement, à transformer nos conditions d'existence en cette fin du dix-neuvième siècle.

Aux Conférences, à la Bibliothèque, aux excursions, nos jeunes gens joindront à leur plaisir l'utile avantage de ce complément d'éducation. Songeons, également, que ces jeunes gens seront dans quelques années des soldats de la France, des citoyens, et qu'en vue de ce glorieux devoir il est utile qu'une direction morale soit donnée à leur esprit. Il y a là, pour notre démocratie républicaine, un pressant devoir à remplir, car son avenir repose justement sur le caractère et le bon sens de tous ses enfants. Or, une éducation civique, morale, largement comprise, mais aussi très simple, peut aider à atteindre ces résultats. La variété dans les moyens pratiques, voilà l'essentiel, et une des conditions de réussite. Quant à la matière, elle ne fera jamais

défaut. Le champ est largement ouvert des inépuisables domaines de la science, de la littérature, et de l'histoire, dont les enseignements peuvent être vulgarisés. La jeunesse populaire fera fête à ces nouvelles distractions qui, sous la forme la plus attrayante, n'en constitueront pas moins de véritables leçons. La génération qui grandit sera ainsi fortifiée dans la connaissance de ses devoirs sociaux, et dans la jouissance de la saine raison qui fait l'existence saine. Dieu veuille qu'elle contribue, par la seule force de sa vitalité future, à la solution pacifique du grand mouvement de rénovation sociale, que semble nous léguer, comme dernière menace, ce dix-neuvième siècle tant agité.

Efforçons-nous donc de provoquer autour de nous, et partout, la solidarité intellectuelle qui, seule, peut garantir la liberté, et gagnons à cette cause nationale le cœur et l'esprit de notre chère jeunesse française.

Que les tentatives individuelles suscitent dans tout le pays comme un bienfaisant réseau d'œuvres moralisatrices. C'est à ce prix que la France gardera, pour longtemps encore, sa suprématie dans le monde, et que son histoire passera à la postérité toute chargée de glorieuses pages.

GODEFROY RATTON.

Bordeaux, septembre 1895.

Après cette communication qui a été vivement remarquée au Congrès, un Comité d'initiative a été aussitôt formé à La Bastide, pour réaliser les idées du programme proposé par M. G. Ratton.

Deux réunions importantes ont eu lieu, au cours desquelles le projet de Statuts, élaboré par une Commission spéciale, a été adopté, et le Comité définitif, entièrement constitué.

La nouvelle Société qui a reçu le titre de : *Association Bastidienne pour l'Éducation de la Jeunesse*, aura donc pour but principal d'employer les moyens pratiques destinés à propager l'éducation populaire au sein de la jeunesse.

Il est à souhaiter que cette Association trouve autour d'elle de sérieux encouragements, ainsi que de nombreux adeptes, qui l'aideront à mener à bien l'œuvre, à tous les points de vue, si recommandable, du *Patronage démocratique de la Jeunesse*.

ASSOCIATION BASTIDIENNE

POUR

L'ÉDUCATION DE LA JEUNESSE

BUREAU POUR 1896

<i>Président</i>	MM. E. SERR.
<i>Vice-Présidents</i>	{ DONIS. FORTIN.
<i>Secrétaire général</i>	GODEFROY RATTON.
<i>Secrétaire-adjoint</i>	LACOSTE.
<i>Organisateur des Conférences</i> ...	BÉNARD.
<i>Trésorier</i>	BAILAN.
<i>Archiviste-bibliothécaire</i>	J. SICARD.
	{ MM. F. SURSOL. E. SURSOL. A. SICARD. A. TRIAL. M. CHABRELY. C. FURT. BÉGUEY. GIROULLE. H. MARTIN.
<i>Conseillers</i>	